

Tamm Kreiz

(Ar zon Perinaig kanet evid an tamm lenta a zo bet tennet kuit goude)

Paseet eo gouel ar rouaned ha Meurlarjez 'zo grêt ive
Ma zad, ma mamm, reit din ho konje da gaoud eur jolgenn *ar bla-me*.

Rei peoh din-me, 'ta, mehieg, eur vez eo klevet *parlant* c'hoaz
N'eus *haïn* 'bed skuiz gand *he hotuilhon*, n'eus inosentez *abe* c'hoaz.

N'hoh ket oblijet da ma hredi ar pez a garan leh unan
N'eud ket haïn ebed deus *aneze* da gemenn gafeh re vihañ.

Gand an haïn genta 'oan refuset, gand an cil ' oan skandalet
Galoupet gant an deier, fouetet gand ar bederer.

NOTENNOU : *Ar bla-me* : ar bloaz-mañ — *parlant* : parler — *haïn* : hini
— *He hotuilhon* : diouz ar galleg « cotillon » — *abe* : abed —
aneze : anezo.

Contre-danse

(Faisant suite à la chanson Perinaig supprimée dans l'enregistrement définitif)

La fête des Rois est passée, Mardi-Gras est fait aussi.
Mon père, ma mère, donnez-moi votre congé pour trouver une fille cette
[année.]

La paix donc, morveux, c'est une honte d'entendre parler encore
Il n'y a aucune de fatiguée avec son cotillon, aucune innocente encore.

Vous n'êtes pas obligés de me croire, autant que je veux, bien au contraire
Il n'y a aucune d'entre elles que vous trouveriez trop petite.

Je fus refusé par la première, grondé par la deuxième,
La troisième m'a couru dessus et la quatrième m'a fouetté.

Plusieurs passages de ce chant ont été transformés à tel point en passant de bouche
à bouche que le sens est parfois douteux.